PUZZLE EVENTAINMENT, ATELIER THÉÂTRE ACTUEL, PHT PRODUCTIONS, ET ON VA PAS SE MENTIR PRÉSENTENT
BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN
DE WILLIAM SHAKESPEARE
AVEC
ARNAUD DENIS
PIERRE HÉLIE
CLARA HESSE
ÉRIC LAUGÉRIAS
ou DIDIER NIVERD
ETIENNE LAUNAY
BERTRAND MOUNIER
FRANÇOIS NAMBOT
VIOLAINE NOUVEAU
GEORGES VAURAZ
SALOMÉ VILLIERS
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
SALOMÉ VILLIERS & PIERRE HÉLIE
ASSISTÉS DE
PIERRE-LOUIS LAUGÉRIAS
MUSIQUE
CHARLES DE BOISSEGUIN
SCÉNOGRAPHIE
FRANÇOIS VERDEAU
CRÉATION LUMIÈRE
DENIS KORANSKY
COSTUMES
VIRGINIE H
CHORÉGRAPHIE
JOHAN NUS

LA PRESSE

franceinfo:

Festival d'Avignon Off : "Beaucoup de bruit pour rien", le plus léger des Shakespeare version 2.0

Comédie de Shakespeare, "Beaucoup de bruit pour rien" est remis au goût du jour dans le Festival Off d'Avignon avec dix comédiens au diapason.

Beaucoup de bruit pour rien est sans doute la comédie la plus populaire de Shakespeare avec *Le Songe d'une nuit d'été*. Salomé Villiers et Pierre Hélie s'en emparent dans une mise en scène virevoltante portée par dix comédiens et comédiennes inspirés qui lui donne un coup de jeune à la lumière des réseaux sociaux. Au Théâtre du roi René jusqu'au 28 juillet.

Fake news

En Sicile, Don Pedro et ses troupes rentrent victorieux de guerre, accueillis chez Leonato. L'heure est aux réjouissances, et des amours se nouent, des rivalités aussi. Le comte Claudio aime la jeune Hero, fille de Leonato, mais le frère de Pedro va monter une machination pour faire échouer leur mariage.

Sur ce canevas apparemment simple, Shakespeare écrit une pièce autour de la rumeur, avant qu'elle ne devienne un phénomène de société, tel qu'Edgard Morin l'a décryptée dans sa célèbre *Rumeur d'Orléans* (1969). Elle court, elle court et détruit tout sur son passage, au premier chef l'honneur de ceux qu'elle dessert. À l'heure des réseaux sociaux et des fake news, *Beaucoup de bruit pour rien*, publiée en 1600, revêt une étonnante actualité.

Modernité

Intrigues amoureuses et manipulatrices se mélangent, dans une pièce qui s'avère annonciatrice du marivaudage 150 ans avant l'âge. Ses masques et

déguisements, usurpations d'identité, et autres machinations annoncent *Les jeux de l'amour et du hasard* ou *La Fausse suivante*. La mise en scène de Salomé Villiers et Pierre Hélie joue de la dynamique de l'intrigue en privilégiant le mouvement des comédiens, tous excellents dans leurs intonations très personnalisées. D'abord portés par l'humour et le badinage, ils se parent de gravité, pour revenir à une résolution plus gaie. Mais elle ne fait pas illusion quant à l'inconstance des pulsions humaines.

Situé à une époque indéterminée, imaginaire, ce *Beaucoup de bruit pour rien* y gagne en modernité avec des atours visuels réjouissants, notamment dans les costumes. Un bémol sur la musique qui, même si elle abonde dans ce même sens, n'est pas toujours au fait. Un beau spectacle, d'une étonnante pertinence, dynamique et joyeux, tout en étant réfléchi, où les acteurs prennent visiblement plaisir pour mieux le partager.

Le Parisien

«Beaucoup de bruit pour rien» : pétillant

CHESNAY

Messine, XVIIe siècle. Après la guerre, l'heure est à l'insouciance et à la fête. La joie de vivre domine dans la fraîcheur des soirées, on donne des bals costumés. Courtisans et amis œuvrent pour que les amoureux se trouvent, parfois malgré eux, quand la jalousie en pousse d'autres à comploter pour saboter un mariage... Salomé Villiers et Pierre Hélie font pétiller avec bonheur la comédie de Shakespeare « Beaucoup de bruit pour rien ». Mise en scène enlevée et piquée de fantaisie, tirant par moments sur le burlesque, jeu généreux et excellent. Un régal.

Théâtral magazine.com

Interview - Salomé Villiers met en scène Beaucoup de bruit pour rien - Avignon Off - (01/07/19)

Depuis sa mise en scène du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, un triomphe au Lucernaire, qui a voyagé jusqu'à San Francisco, Salomé Villiers a nettement émergé au sein de sa génération. Dans le off, elle joue deux pièces, dont ***Beaucoup de bruit pour rien*** qu'elle a co-mise en scène et co-adapté avec Pierre Hélie. *"On en rêve depuis trois ans. A deux, tout est plus ludique. On se laisse guider par l'autre, on n'est jamais à court d'idée. Pierre serait plus engagé dans la recherche des intentions. Moi je serais peut-être plus technique, plus tournée vers l'aspect sportif et athlétique. La comédie de Shakespeare, c'est au départ la guerre des sexes, provoquée par Don Pedro qui, revenant de la guerre, proclame :* "Nous serons les seuls dieux de l'amour". *Il y a des malentendus et des retournements, sans que ce soit jamais misogyne. C'est une pièce sur la dictature de la légèreté,.."*

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN

La Salle de la Reine du Théâtre du Roi René était comble ce soir-là de canicule Avignonnaise. Sur la scène, une balançoire, une balustrade, une haie basse de ce qu'il semble être du buis taillé, un portique élégant à double entrée, plus loin un banc de marbre…

Le spectacle peut commencer. De belle manière, la fête au rendez-vous, colin-maillard, l'insouciance d'une belle jeunesse.

Hélas ! Le drame guette.

Enfin, drame ? Pas sûr ! Car d'intrigues amoureuses en complots politiques, l'affaire passe allègrement de la tragédie au vaudeville, de la Commedia dell'arte au comique sans aucun scrupule. Et c'est là tout la force de William Shakespeare qui a créé cette pièce en 1600. Et de la mise en scène. Le spectateur est plongé dans un tourbillon frénétique qui ne s'arrêtera qu'à la fin du spectacle.

Beaucoup de bruit pour rien se déroule à Messine, une ville côtière de Sicile. Bien que la Sicile ait été dominée par l'Espagne à l'époque de la pièce, les personnages reflètent un héritage nettement italien. L'action a lieu principalement sur les terres et dans la propriété de Léonato, avec quelques scènes dans la ville elle-même. Don Pedro, Prince d'Aragon, revient de guerre victorieux avec sa compagnie sur les terres de son ami Léonato, gouverneur de Messine. Béatrice, la nièce de Léonato, une « dame à l'esprit plaisant », retrouve Bénédick, un chevalier du Prince. Ce sont de vieilles connaissances qui s'échangent des moqueries brillantes. Claudio, jeune et naïf ami de Bénédick, tombe amoureux de la jeune Héro, fille de Léonato. Leur mariage s'organise presque immédiatement, et par manière de plaisanterie, la compagnie de Don Pedro complote pour faire tomber Béatrice et Bénédick amoureux.

Des personnages hauts en couleur, un propos vraiment moderne font un petit bijou de cette découverte (pour moi).

Du grand spectacle, des comédiens tous remarquables et remarqués (notamment Salomé Villiers, excellente).

À voir absolument.

PierPatrick

WebThéâtre
Théâtre, Opéra, Musique et Danse

Le 20/07/19

Beaucoup de bruit pour rien de Shakespeare

par Gilles Costaz

Beaucoup de splendeur

WT WT WT WT

Fort complexe est le *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare. Tout y tient à un fil et c'est pourtant une pelote de fils où il ne faut pas perdre les tenants si l'on veut aller jusqu'aux aboutissants. Trois seigneurs reviennent de guerre, dont un prince qui régente avec désinvolture et sans comprendre grand-chose à la vie. Un autre se promet de ne jamais tomber amoureux, il s'éprend immédiatement de la femme qui éprouve le plus de mépris à son endroit. Un parent du prince s'adonne à quelques vilénies pour faire échouer un mariage. Et ainsi de suite. L'auteur élisabéthain relie tous ces destins bourgeonnants en multipliant les obstacles de façon à ce que le happy end, ou plutôt les happy ends semblent impossibles. Bien entendu, impossible n'est pas shakespearien et tout aboutira à d'heureuses conclusions, sauf pour les vrais méchants.

Salomé Villiers et Pierre Hélie ont pris quelque liberté avec le texte. Mas ils ont plus simplifié l'intrigue que le verbe, qui garde ses antithèses, sa verdeur et ses beautés de joutes littéraires. Pour la mise en scène, ils ont eu référence avouée : le film de Julie Taymor, Titus Andronicus, qui se plaît à mêler les anachronismes. De telle sorte que la plupart des personnages masculins ont des costumes d'une pompe colorée et intemporelle, que la mariée porte une robe blanche de noces d'aujourd'hui, que le femmes ont des robes de bal des années 30 et que surgissent des détectives vêtus de capes en tweed façon Sherlock Holmes. Il y a aussi des masques, puisque rien n'est interdit, même de revenir à la période où Shakespeare faisait jouer Beaucoup de bruit pour rien.

Les metteurs en scène ont vu avec raison que la pièce dynamite en même temps l'esprit de sérieux et la légèreté. La moquerie ne doit pas être l'ennemie de la gravité. Les deux pilotes conduisent la soirée comme un choc de dysharmonies musclées accouchant in extremis de l'harmonie rêvée. Avec peu de moyens, beaucoup de splendeur nous est donné, grâce notamment à l'élégance des mouvements, le sens collectif de la troupe, un décor qui respire et l'entrain de la musique. Mais l'accord parfait se situe surtout entre le texte fruité et l'interprétation. Chaque mot porte, chaque nuance s'entend. Les moments de bouffonnerie sont irrésistibles, notamment grâce à Etienne Launay (formidable Bénédick), au truculent Eric Laugérias et au sinuant Bernard Mounier. Arnaud Denis et Pierre Hélie sont des acteurs qui portent ou plutôt emportent la pièce. Salomé Villiers compose un bien subtil parcours qui va de la fermeture sur soi à l'épanouissement gracile ; elle est fort drôle aussi (sa Béatrice ne lit-elle pas *Le Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir au cours de son cheminement vers l'amour ?). François Nambot, Clara Hesse, Georges Vauraz et Violaine Nouveau injectent comme un reflet de cinéma mythique. Avec tout ce beau monde, hier nous parle d'aujourd'hui, aujourd'hui nous parle d'hier. Derrière ce jonglage avec l'Histoire, une génération nouvelle chante la nécessité d'emmener ses sentiments jusqu'à leur plénitude. Voilà ce qui sous-tend, nous semble-t-il, ce spectacle à classer à la rubrique des vrais bonheurs théâtraux.

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN MISE EN SCÈNE SALOMÉ VILLIERS ET PIERRE HÉLIE

Au Théâtre du Roi René, la jeune compagnie « On ne va pas se mentir », menée avec entrain par Salomé Villiers et Pierre Hélie, revisite « *Beaucoup de bruit pour rien* » de William Shakespeare. Un air frais sur le OFF 2019.

UN DÉFI RELEVÉ

Gageure de vouloir monter avec exigence et fraîcheur *Beaucoup de bruit pour rien*, la comédie de Shakespeare, avec une troupe de jeunes comédiens ? Défi relevé par Pierre Hélie et Salomé Villiers (dont on avait déjà apprécié la mise en scène virevoltante du *Le Jeu de l'Amour et du hasard*). Entourés de comédiens issus pour la plupart de la même formation, les metteurs en scène s'appuient sur cette fraternité de planches pour proposer un spectacle vif et enlevé.

Il ne s'agit pas de proposer une relecture « gadget » où l'anachronisme forcé aurait force de loi mais, au contraire, de créer un « monde atemporel » qui puisse faire résonance avec notre époque. La jeunesse peut-elle encore croire en l'amour ? Cynisme, complot, calomnie se tiennent en embuscade. Rumeur, rejet, réseaux (a)sociaux, altèrent son image. Dans *Beaucoup de bruit pour rien*, l'amour sort vainqueur s'étant battu avec de nobles armes, celle du langage et du cœur.

On retiendra également de ce spectacle, la très divertissante scène de bal où masques, costumes, chorégraphie et musique séduisent en plongeant le spectateur dans un espace gracieux et joyeux.

Beaucoup de bruit pour rien (c) JULIEN JOVELIN

ATELIER THEATRE ACTUEL

LABEL THEATRE & CIE
5, rue La Bruyère – 75009 Paris
01 53 83 94 94 – télécopie : 01 43 59 04 48
www.atelier-theatre-actuel.com